

**« Alors le diable le laissa, des anges vinrent auprès de lui et le servirent. »
(Matthieu 4:11)**

Le « diable » ? des « anges » ? Cette traduction habituelle nous plonge dans une ambiance de légendes d'autrefois avec des histoires peuplées de créatures invisibles, de démons, d'elfes, de dragons et de sphinx. Cela n'a pourtant rien à voir. Ces mots « diable » et « ange » ne désignent pas des créatures mais ce sont des fonctions. Littéralement :

- le mot grec διαβολος (diabolos) signifie : ce qui divise, déconstruit, éparpille.
- le mot ange ἄγγελος (angelos) signifie : ce qui porte un message, du sens.

Vu ainsi, c'est bien plus quotidien pour nous. Ne nous sentons-nous pas parfois écartelé, éparpillé ? Ce peut-être en nous entre la soif d'être heureux et une douleur qui nous ronge, ce peut-être entre l'envie de bien faire et notre faiblesse, ce peut-être notre soif de bonnes relations et la colère, l'indifférence ou la peur. Cela peut être mil tensions différentes qui troublent notre paix intérieure et notre bonne harmonie avec les autres.

Heureusement qu'il y a aussi d'autres forces positives en nous. « Des anges », nous dit ce récit, qui s'approchent et qui nous font concrètement du bien, nous aident, nous servent. Comment ? Le texte parle de tout ce qui est porteur de sens pour nous, un sens nouveau qui survient, qui s'approche comme peu à peu. Ce peut être une belle intuition qui se fait jour au fond de notre conscience. Mais c'est même plus qu'un message, c'est un service car, venant de Dieu comme ici, la Parole qui vient à nous est une puissance de création et d'harmonisation.

L'intérêt de ce langage imagé est de nous permettre de nous approprier cette histoire en fonction de notre propre réalité. Il y a du diabolique et de l'angélique qui s'approchent et qui s'éloignent de nous. Comme pour Jésus dans ce qui précède, ce qui est diabolique nous semble parfois être la meilleure idée du monde. À nous d'ouvrir l'œil et de discerner si cela fait du bien ou du mal, si cette voix en nous est ange ou démon. Ensuite, comme le dit Kierkegaard, « *l'humain non seulement peut choisir, mais il doit choisir* », c'est ce qui fait que notre condition humaine est magnifique mais aussi périlleuse. Heureusement que Dieu nous envoie sans cesse sa Parole pour nous servir.